

## Des ONG françaises demandent une autre stratégie en Afghanistan

par Gwénaëlle Barzic

PARIS, 19 septembre (Reuters) - A quelques jours du débat au parlement sur la présence française en Afghanistan, un collectif d'ONG a souligné vendredi la dégradation de la situation dans le pays et appelé Paris à y promouvoir un changement de stratégie.

Ces organisations non gouvernementales françaises, au nombre de 18, ont demandé à être reçues par le ministre des Affaires étrangères, Bernard Kouchner, et à être auditionnées par la commission des Affaires étrangères de l'Assemblée nationale avant le débat, suivi d'un vote, prévu lundi.

Leurs requêtes sont pour l'instant restées sans réponse.

Les députés se prononceront sur la présence des troupes françaises en Afghanistan, plus d'un mois après la mort de dix soldats français dans une embuscade à l'est de Kaboul.

Cette attaque a provoqué une vive émotion en France et suscité des interrogations quant à la stratégie menée par la communauté internationale.

Aucune armée n'a jamais gagné de guerre en Afghanistan, a rappelé le collectif lors d'une conférence de presse, soulignant les limites d'une solution purement militaire dans un pays en état de conflit quasi-permanent depuis 30 ans.

Les insurgés exploitent les frustrations de la population alimentées par l'insuffisance de l'aide internationale, les victimes civiles des bombardements de la coalition internationale et la pauvreté, ont expliqué les 18 ONG présentes en Afghanistan, dont certaines depuis 28 ans.

### "BOUCS ÉMISSAIRES"

"La situation est en train de se dégrader", a expliqué Andrea Brezovsek, directrice des programmes à Handicap International. Selon elle, les ONG ont plus de difficultés à avoir accès aux populations et rencontrent des problèmes croissants d'insécurité. Le nombre de décès parmi le personnel des organisations humanitaires a augmenté de 65% en un an, passant de 17 en 2007 à 23 en 2008 alors que l'année n'est pas encore terminée, a-t-elle précisé. Depuis le début de l'année, 91 incidents de sécurité ont été recensés.

"On est devenu aussi des boucs émissaires de la situation. (...) Un certain nombre de ces incidents sont clairement ciblés sur les (...) ONG", a-t-elle ajouté.

L'aide de la communauté internationale et le travail des organisations humanitaires ont permis certaines améliorations mais le collectif de ces 18 ONG constate une aggravation de la pauvreté alimentée par la sécheresse, la hausse des prix des denrées alimentaires et une insécurité grandissante.

Depuis le début de l'année, 900 civils ont été tués aux mains des insurgés ou dans les bombardements de la coalition. Cinq millions de personnes ne reçoivent pas un régime alimentaire suffisant, a déclaré Anne Garella, chef de mission à Action contre le faim.

"Le moment est dramatique", a résumé Alain Boinet, directeur général de Solidarités. "Ça va de plus en plus mal en termes de pauvreté, de souffrance, (...) malgré tout ce qui a été fait".

Il a insisté sur les limites de la stratégie de la communauté internationale.

"Aujourd'hui, on pense qu'ajouter la guerre à la guerre va nous conduire à la gagner. Si c'est la seule solution, la guerre va durer longtemps, elle va faire beaucoup de victimes", a-t-il dit. "On va vers une guerre sans fin, une paralysie sans doute de l'aide humanitaire, si l'on continue dans cette voie".

Le collectif a invité les autorités françaises, au moment où la France assume la présidence de l'Union européenne, à promouvoir une alternative.

Il a rappelé que Bernard Kouchner avait évoqué l'idée d'une "rupture stratégique" lors de la conférence internationale sur l'Afghanistan qui s'est tenue à Paris le 12 juin.

"Où est cette rupture ?", a demandé Alain Boinet, qui a plaidé pour une solution politique et sociale.

Les ONG demandent par ailleurs une augmentation sensible de l'aide française et souhaitent que l'aide internationale soit mieux ciblée, plus transparente et directement transmise aux communautés locales pour éviter les phénomènes de corruption.

Pour 100 millions de dollars dépensés pour l'effort militaire, quatre millions sont versés pour l'aide humanitaire, ont souligné les ONG. (Édité par Gilles Trequesser)

Date: 19/09/2008

OJD: N.C.

Page: 1

Edition:(GBR)

Suppl.:

Rubrique:

---



Ref : MTFH70583\_2008-09-19\_14-55-29\_LJ471572\_NEWSITEM.